

Limoges fut la capitale des liquoristes

Pendant près d'un siècle et demi, Limoges a été la capitale des liquoristes. Plus de 200 distillateurs s'y étaient installés, contribuant à l'essor de cette industrie.

Kévin Roman

Limoges est la capitale du Limousin. Mais il fut un temps pas si lointain où son rayonnement était national et même mondial.

Ce rayonnement-là, on le doit aux liquoristes qui sans le vouloir ont fait de Limoges la capitale de la liqueur de 1800 à 1940. Pendant plus de 140 ans, près de deux cents liquoristes ont participé à l'essor de la ville et ont distillé, créé des centaines de nouvelles liqueurs que l'on peut encore trouver aujourd'hui.

Des postes influents pour les distillateurs

Mais distiller n'était pas à la portée de tout le monde. Diderot et d'Alembert dans l'"Encyclopédie" comparant même le distillateur à « un artiste qui a le droit de distiller toutes sortes d'eaux, d'esprits, d'huiles, d'essences et de liqueurs ». Surtout qu'à l'époque de ces deux auteurs c'est-à-dire au XVIII^e siècle, il fallait un agrément et passer par une phase d'apprentissage qui durait 4 ans.

Son histoire remonterait à l'époque des Perses qui

se sont exercés à la distillation de « l'eau de rose ».

À Limoges, le flou entourait l'arrivée de la liqueur. On trouve aux alentours du XVIII^e siècle dans "La feuille hebdomadaire de la généralité de Limoges" quelques publicités vantant ces liqueurs fabriquées localement qui laissent penser que les distilleries étaient déjà installées dans les envi-

rons. En ce siècle, on pouvait trouver ces liqueurs dans les cafés littéraires où l'on se rendait pour y lire le journal, jouer aux échecs ou débattre.

La plus ancienne distillerie répertoriée à Limoges daterait de 1780 où la "Liqueur de l'ange gardien" sortait de l'alambic de Messieurs Voisin, Chadeuil et Védrenne.

Très vite, la production augmente et les distilleries

se développent. Limoges est en plein âge d'or de cette industrie. Les patrons deviennent des personnes influentes, occupant des postes à la chambre de commerce, dans les syndicats, les tribunaux et même au sein du conseil municipal de la ville. De plus, la plupart de ces distillateurs étaient de grands négociants en vins qui avaient des carnets d'adresses bien rem-

plis. Cette dernière raison laisse penser que Limoges était bien la capitale des liquoristes.

Le commerce, une des origines de l'âge d'or

Ce développement trouve racine, pour beaucoup de journaux de l'époque, dans l'eau de la ville. Limpide et riche en sels minéraux, elle était appréciée pour le coupage des eaux-de-vie et la distillation.

Mais ce rayonnement est

aussi dû en grande partie au commerce. Les négociants avaient de très bonnes relations avec ceux de la Charente. Cela a facilité l'arrivée du Cognac et de l'eau-de-vie, deux liquides qui rentrent dans la fabrication des liqueurs.

Le "Rhum Négrita" fut commercialisé pour la première fois à Limoges

Ils entretenaient également des relations avec ceux de Bordeaux, ce qui permettait une meilleure livraison des produits d'outre mer comme le rhum, dont les Haut-Viennois raffolaient. Il n'est pas étonnant d'apprendre que le "Rhum Négrita" fut commercialisé pour la première fois à Limoges grâce à la distillerie de Paul Bardinnet.

Mais au fil du temps, cet âge d'or s'estompe. Les distilleries ferment, emportées par les guerres ou les taxes de plus en plus importantes prélevées par l'État. Aujourd'hui, seuls deux établissements limougeaux distillent encore, pour le plus grand bonheur de nos papilles en fin de repas. Mais attention, toujours avec modération.

LA LIQUEUR PROPULSA LIMOGES AU RANG DE VRAIE VILLE DES LIQUORISTES

ENQUÊTE

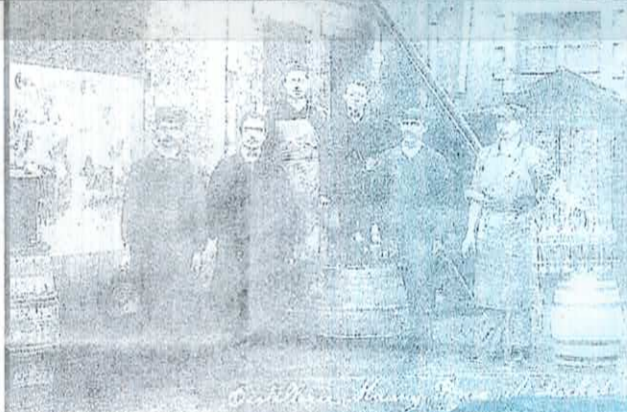
ENQUÊTE

Sur la demande du S^r GAREAUD, l'administration de l'Etat a autorisé la fabrication des Liqueurs dans le local qui lui appartient situé rue des Poussets.

Le Maire de la ville de Limoges, Chevalier de la Légion d'Honneur, a l'honneur de vous adresser ci-joint le décret du 15 octobre 1870, de l'arrêté du 13 janvier 1871, et de l'arrêté du 21, le Préfet du département de la Haute-Vienne du 11 avril suivant.

LIMOGES

Fabriquer de la liqueur était ouvert à tout le monde. Cependant, ceux qui ne disposaient pas d'un agrément pouvaient être sujets à des fortes amendes. Pour disposer de l'agrément, il fallait passer par une enquête diligentée par la mairie. Cette dernière faisait appel à des témoignages pour prendre sa décision.



NÉGOCIANTS

Les distillateurs ont eu une grande influence, occupant pour la plupart des postes haut placés dans différentes institutions politiques. Ce pouvoir qui leur a été confié a permis à Limoges de devenir "la capitale des liquoristes".

MONDIALE

Le Rhum Négrita est connu de tous. Mais ce que personne ne sait, c'est que cette marque est née à Limoges. Paul Bardinnet, qui possédait l'une des plus anciennes fabriques de la ville, faisait venir des fûts de rhum du port de Bordeaux. Ce rhum était mis en bouteille à Limoges et en 1886, Paul Bardinnet déposa au greffe du tribunal de commerce de Limoges la marque "Rhum Négrita" (sans H) et 7 ans plus tard l'habillage des bouteilles. Ce rhum se vendant très bien - il a obtenu la médaille d'or de l'exposition universelle de Paris en 1889 -, Paul Bardinnet délocalisa sa production à Bordeaux pour s'éviter le prix des transports vers Limoges.

Le Populaire du Centre
1er Mars 2013 - p. 5-

D'après le livre de M. G. G. G.